



Mercredi 24 Juillet 2024

20h

Cinéma... Orchestre

Cloître du Monastère de Cimiez



Programme

Joseph Haydn

Concerto pour violoncelle n°1, en ut majeur

(Moderato - Adagio - Finale)

Thierry Muller

Toscane

(3 Images pour flûte solo, harpe, cordes et timbales)

Entracte

George Gershwin

Porgy & Bess

(Suite pour clarinette et cordes, arrangement de Franck Villard)

Thierry Muller

Cartoon

(pour flûte, clarinette, violoncelle et orchestre)

Frédéric AUDIBERT *violoncelle*
Michel LETHIEC *clarinette*
Vincent LUCAS *flûte*

Orchestre Joseph Kosma
Thierry MULLER *direction*

Violons 1 :

Pierre BENSARD, Thibaut PONSIN
Françoise GUYET, Geneviève GIROUD
Jany MUCKENSTURM, Lison ROBIN

Violons 2 :

Alexandre GASPARRO, Christelle CERF, Elodie SIFFERT
Julien GROSJEAN, Jonathan SILVE

Violas :

Silvia PENEVA, Alain BALDOCCHI
Marianne EYMARD, Naïs METIVIER RAGONNET

Violoncelles :

Guillermo LEFEVER, Mélisande PONSIN
Miriam BENSARD, Camille MULLER

Contrebasses :

Blanche JAUPART, Sheng YANG

Hautbois :

Heïdi BRAESCH, Stéphanie CHOMETTE-TIZON

Cors :

Charles REYDELLET, Arthur SANTONI

Harpe :

Nathalie LEBRUN Nathalie

Timbales :

Raphael AGGERY



Joseph Haydn

Nous poursuivons ce soir notre promenade cinématographique. Joseph Haydn aurait été bien étonné si on lui avait prédit que, un jour, sa musique servirait à accompagner des images en mouvement ! On entend pourtant son très beau 1er concerto pour violoncelle dans le film *The lost city (Le secret de la cité perdue*, dans sa traduction française) de Aaron et Adam Nee (sorti tout récemment, en 2022).

L'importance de Joseph Haydn, dans l'Histoire de la Musique, est considérable : non pas que ce compositeur fut un "inventeur" (Haydn ne créa aucune forme nouvelle), mais il consolida les formes existantes au point de leur conférer une cohérence et une solidité architecturale qui influencèrent toute la 1ère moitié du XIXème siècle. Sans Haydn, les symphonies de Mozart n'auraient pu voir le jour telles que nous les connaissons aujourd'hui. Sans Haydn, les symphonies de Beethoven n'auraient pu non plus évoluer d'un classicisme affirmé vers un romantisme narratif ou descriptif.

Joseph Haydn, fortement marqué dans ses jeunes années par la plume de Carl Philipp Emanuel Bach (l'un des fils de Jean-Sébastien), ne s'intéressa pas qu'au genre de la symphonie. Ses qualités d'architecte permirent également au genre du quatuor de se stabiliser sur un modèle où l'équilibre et la cohérence devinrent colonne vertébrale. Il en va de même pour le genre concertant, avec une avancée supplémentaire : les 2 concertos pour violoncelle (le 1er en ut, le second - écrit 20 ans plus tard - en ré) développent ainsi pour le soliste une écriture qui ouvre la voie à une technique de jeu "moderne". Frédéric Audibert, notre soliste de ce soir, explique très clairement que l'écriture du 1er concerto ne ressemble en rien à ce qui avait été produit auparavant. Là encore, l'avancée ne se trouve pas dans une quelconque "révolution" formelle, mais plutôt dans la manière de développer l'écriture du violoncelle et son rapport (concertant) avec l'orchestre.

Notre promenade dans l'univers du cinéma nous permet d'enjamber les siècles !... et nous voici en 1959, année où Otto Preminger porte à l'écran le *Porgy & Bess* de George Gershwin. Créé en 1935 à Boston, *Porgy & Bess* - unique véritable opéra de Gershwin - traite de la vie d'une communauté afro-américaine dans le quartier fictif de "Catfish Row", à Charleston (en Caroline du Sud), au début des années 1930. Très différent de toutes les comédies musicales écrites par le compositeur à destination de Broadway, *Porgy* est le 2ème opéra de l'histoire lyrique qui met en scène un plateau composé exclusivement de chanteurs noirs (le 1er du genre est *Treemonisha* de Scott Joplin, qui avait tenté un pari identique, en 1911).

Gershwin a lui-même extrait une Suite d'orchestre de son opéra, intitulée *Catfish Row*. Puis, en 1942, un autre compositeur américain (Robert Russell-Bennett) a lui aussi voulu élaborer une Suite d'orchestre sur cet opéra, s'attachant à respecter l'avancée dramatique de l'action au fur et à mesure des développements

symphoniques. Plusieurs instrumentistes de jazz se sont également accaparés les airs les plus fameux de l'ouvrage.

Enfin, Franck Villard conçut pour Michel Lethiec une Suite de 5 numéros dans laquelle la clarinette soliste dialogue avec un orchestre à cordes. Il s'exprime ainsi sur sa réalisation : "Dans ma transcription, j'ai veillé à rester au plus près de l'écriture de Gershwin, que ce soit sur le plan de l'harmonie, des lignes mélodiques, des couleurs orchestrales. J'ai regroupé les passages choisis en fonction de leur adaptabilité à cette formation instrumentale particulière (clarinette solo et cordes) et les ai combinés au sein d'une forme purement instrumentale que j'espère convaincante. J'ai recherché la plus grande variété dans l'écriture des cordes en jouant sur les textures différenciées que permettent les "divisi", l'utilisation de solistes, etc... La partie de clarinette, quant à elle, résulte de la libre combinaison des lignes vocales de l'opéra et d'éléments issus des parties instrumentales." (Franck Villard)

L'immense avantage d'inclure dans une programmation un compositeur contemporain est que - outre le plaisir de la découverte, outre le bonheur d'entendre une plume à la fois imaginative et ciselée - on peut poser plein de questions. Ce que j'ai fait !... Et Thierry Muller m'a répondu ainsi à propos de ses 2 oeuvres entendues ce soir :

"TOSCANE : ces trois images pour flûte solo, harpe, timbales et cordes ont été commandées par le 4ème concours international de flûte "Maxence Larrieu". La première et la troisième sont virtuoses et exaltent la volubilité et l'aisance de la flûte, alors que la deuxième image est une longue et lente mélodie qui fait la part belle au violoncelle solo et au violon de l'orchestre. A noter la partie très importante de harpe qui fait de TOSCANE un presque double concerto.

CARTOON : composé à l'origine pour deux instruments et piano, cette suite de 4 courts mouvements, ironiques et légers, a connu d'autres formations, avec l'ajout d'un troisième soliste, puis la version d'aujourd'hui - totalement revue et "revisitée" - pour flûte, clarinette et violoncelle solistes, harpe, une fois encore et orchestre à cordes. Chacun des 4 mouvements est, plus ou moins, un hommage à un compositeur (Jacques Ibert, Francis Poulenc...) ou à une image (walz minut), y compris en mouvement (Rush, le dernier mouvement évoque une poursuite à la Tex Avery)."

Ce soir encore, voilà une bien jolie promenade à travers le monde des images !...

Jean-Noël Ferrel



George Gershwin

Biographies :



Frédéric Audibert (© Jacques Lerognon)

Le violoncelliste **Frédéric Audibert** a donné des concerts et des master-classes dans les principaux pays européens ainsi qu'à Taïwan, au Canada, en Russie, au Congo, en Israël, en Polynésie, au Japon, en Grèce, en Malaisie, aux USA, en Roumanie, en Hongrie, en Colombie...

Premier Prix du CNSM de Paris, il est nommé lauréat de la fondation Live Music Now par Yehudi Menuhin qui l'encourage à poursuivre une carrière de soliste. Il se produit dès lors dans les grands concertos du répertoire (Haydn, Dvořák, Saint-Saëns, Shostakovich, Lalo, Elgar, Honegger, Brahms, Beethoven, Bruch...), et sur instruments anciens dans les concertos de Vivaldi, Boccherini, Porpora, C.P.E. Bach et L. Léopold, notamment au Grand Théâtre à Naples.

Violoncelle solo de la "Chambre Philharmonique-Emmanuel Krivine" jusqu'à sa dissolution en 2018, et de l'orchestre international du Festival de Musique de Dresde, il s'est produit au Alt Oper Frankfurt, au Concertgebouw à Bruges, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra National de Prague, à la Salle Pleyel de Paris, au Semperoper de Dresde, à la Philharmonie de Berlin, au Istanbul Hall, au Beethovenhalle de Bonn, au Cadogan Hall à Londres, au Staatsoper de München, au Teatro Mayor de Bogota, etc...

Frédéric Audibert a été élevé au titre de Chevalier dans l'Ordre du Mérite Culturel par le Prince Albert II de Monaco. Il joue le violoncelle de Maud Tortelier, un Alessandro Gagliano de 1720.



Michel Lethiec

Le clarinettiste français **Michel Lethiec** est actuellement considéré comme l'une des figures éminentes du milieu musical international.

Artiste très présent sur les scènes de concerts et de festivals, il est également passionné par l'enseignement et participe très activement à la recherche et la diffusion du répertoire, en tant qu'interprète et en tant que concepteur de programmes.

Il se produit en soliste et en musique de chambre, partenaire des interprètes et orchestres les plus renommés.

Interprète enthousiaste de la musique de notre temps, il a créé de nombreuses pièces et concertos, parmi lesquels des œuvres de Penderecki, Corigliano, Denisow, Maratka, Ballif, Landowski, Decoust, Dalbavie, Fourchette, Risset, Scolari, Narita, Brotons, Hersant, Giraud, Lee, Ryu...

Son importante discographie (pour Lyrix, Naxos, Arion, RCA, Bis, Talent, Actes Sud) comprend deux Grands Prix du Disque, et des enregistrements inédits : concertos et musique de chambre de Krzysztof Penderecki, *Porgy & Bess* de Gershwin dans un arrangement de Franck Villard pour clarinette et cordes, "Les larmes et les prières d'Isaac the blind" de Golijov avec quatuor à cordes.

Son deuxième enregistrement du concerto de Penderecki (sous la direction du compositeur) a obtenu le Prix International du Disque (mars 2016), et les quintettes de Bernard Hermann (le compositeur de Hitchcock) et de David Del Tredici sont maintenant présents dans son répertoire discographique avec le Fine Arts Quartet (décembre 2016, Naxos). Un CD consacré à la musique pour clarinette de Krystof Maratka est édité chez Arion en 2018, avec l'auteur au piano, l'altiste Karine Lethiec et le Quatuor Zemlinski.

En novembre 2018, il a créé, avec Patrick Gallois et l'Orchestre Juventus de Varsovie, le nouveau concerto de Krzysztof Penderecki pour flûte, clarinette et orchestre, œuvre qu'ils viennent d'enregistrer pour le label DUX (sortie en 2024).

Professeur réputé, il est *Professeur Honoraire* au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, professeur au Conservatoire de Nice et donne régulièrement des master-classes à l'École Normale de Paris et dans les grandes institutions étrangères (Chine, Hambourg, Finlande, Brésil, Prague). Il est l'invité des jurys de concours internationaux (Genève, Leipzig, Prague, Munich, Osaka, Pékin, Fribourg, Hambourg, Düsseldorf, Rouen...).

Directeur artistique du prestigieux Festival Pablo Casals de Prades de 1982 à 2020, il y a accueilli chaque été les plus grands musiciens de chambre et leurs étudiants, autour de programmes originaux présentés également au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et dans plusieurs autres capitales : Tokyo, Pékin, Shanghai, Hong Kong, Porto Rico.

Michel Lethiec est Chevalier dans l'Ordre National du Mérite et dans l'Ordre des Arts et Lettres.



Vincent Lucas

Actuellement flûte solo de l'Orchestre de Paris, **Vincent Lucas** a occupé le poste de flûte piccolo solo au sein de l'Orchestre Philharmonique de Berlin (durant le règne de Claudio Abbado) pendant 6 années, après avoir œuvré à l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Il mène depuis toujours une double carrière, alliant ses activités de soliste d'orchestre à celles de soliste international.

Pédagogue réputé, il donne de nombreuses master-classes dans le monde entier. En 1995, il devient l'assistant d'Alain Marion, puis de Sophie Cherrier, au CNSM de Paris. En 1999, il est nommé professeur principal au CRR de Paris ainsi que professeur honoraire à l'Université de Toho Gakuen (Tokyo). Vincent Lucas donne de nombreux concerts de musique de chambre aux côtés de prestigieux musiciens dont Christoph Eschenbach, Marie-Pierre Langlamet, Laurent Wagschal, Elisabeth Vidal, Emmanuelle Bertrand, les solistes vents de l'Orchestre de Paris...

Depuis 2010, il enregistre en exclusivité chez IndÉSENS Records, et participe aux 6 intégrales de Dutilleux, Saint-Saëns, Debussy, Gaubert, Poulenc et Jevtic, qui remportent de nombreuses récompenses : Choc de Classica, 4 Clés Télérama, 5 Diapason, Supersonic Pizzicato. Il a publié récemment des albums solistes : les Sonates françaises avec Emmanuel Strosser, les Concerti de Vivaldi avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse dirigé par Gilles Colliard, les Fantaisies de Telemann et Marin Marais. Tout dernièrement, est paru le CD "Paris 1900" sur la musique française de cette époque, avec le pianiste Laurent Wagschal. Par ailleurs, ses enregistrements sont volontiers tournés vers la musique contemporaine, avec des compositeurs tels que Philippe Chamouard, Karol Beffa...

Vincent Lucas joue un instrument japonais Muramatsu.



Thierry Muller (© D.Jaussein)

Thierry Muller est né à Lille, en 1964. Après des études musicales au Conservatoire de Rouen, il entre en 1984 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de flûte de Michel Debost.

Parallèlement aux études instrumentales, il étudie l'harmonie et l'écriture avec Alain Bernaud.

Dès sa sortie du CNSM, il s'intéresse à la direction des établissements d'enseignement artistique, et obtient successivement le Certificat d'Aptitude de professeur chargé de direction, puis de directeur de conservatoire.

Sa carrière le mène alors du Conservatoire Caux Vallée de Seine, en Normandie, au Conservatoire de Grenoble et aujourd'hui au Conservatoire à Rayonnement Régional de Nice, l'un des plus importants et prestigieux de France.

Ce parcours professionnel lui permet également de développer une importante activité de chef d'orchestre et un travail de compositeur commencé, de façon autodidacte, depuis l'âge de 16 ans.

Récompensé par de nombreux Prix nationaux et internationaux pour sa contribution au renouveau du répertoire des ensembles à vents, tradition française dont il est issu, il compose aujourd'hui pour des formations variées, allant des ensembles de musique de chambre à l'orchestre, en passant par le répertoire pour soliste et les œuvres à caractère pédagogique.

Œuvres récentes : BAGATELLES pour quatuor à cordes et clarinette (création par le Quatuor Danel et Michel Lethiec, clarinette), PALIMPSESTE pour guitare (création par Laurent Blanquart, éditions Henry Lemoine), BOSSA TANGO pour orchestre de chambre, TOSCANE (3 images pour flûte solo, harpe, cordes et timbales).